

Immortalisé dans un cahier souvenir

Jade Belleville jbelleville@journaldescitoyens.ca

Au cours de la dernière année, plusieurs événements ont eu lieu pour souligner le 100^e anniversaire de la paroisse St-François-Xavier.

Celui-ci a été célébré en cinq temps, en commençant par la messe inaugurale qui lançait officiellement les célébrations, suivi par un concert de Duo Passeport qui présentait des chansons d'époques. Lorsque l'été s'est présenté, notre chère communauté a eu droit à un pique-nique animé par le conteur Michel Payer et les airs de Trio Brazil. Un rassemblement des descendants des pionniers de la paroisse a aussi été organisé pour honorer leurs legs si précieux. C'est finalement le 29 novembre 2025 que la paroisse a clôt ses célébrations avec un concert grande finale, où nombreux sont venus fêter pour une dernière fois l'héritage de nos fondateurs. Ces commémorations visaient à faire découvrir à la communauté prévostoise l'héritage patrimonial que nous ont laissé les bâtisseurs.

Pour souligner les célébrations du 100^e anniversaire, nos fondateurs, les citoyens impliqués de près ou de loin dans l'organisation des événements et tous ceux qui sont venus festoyer, le comité organisateur a créé un magnifique cahier souvenir.

On retrouve dans le cahier ce texte de Gleason Théberge

Sur ce qui était auparavant les territoires de Saint-Jérôme et Saint-Sauveur, après avoir essouché, défriché, bâti, préparé le jardin, ils reprenaient leur courage avec le tabac du repos et les tabliers où s'essuyer les mains une fois le souper au four ou les enfants couchés. Ils ont inventé les lieux où danser les jours de fête et donner naissance à des garçons et filles, dont le souffle et les bras ont donné suite à leurs victoires astucieuses et quotidiennes.

Ensemble, ils ont préparé le bois des maisons et celui de la chaleur pour l'hiver, ferré des chevaux pour le transport et leurs travaux, entretenus des fermes sur des terres souvent ingrates, géré des commerces, aménagé des pentes de ski, bâti des chalets pour des visiteurs arrivés par les trains.

Ils n'ont pas raconté par écrit leur histoire, ne sachant pas toujours lire, mais laissé des traces en contrats devant des arpentiers et des notaires. Et le témoignage essentiel de leur présence s'est inscrit au rythme du clocher de l'église, dans le registre des baptêmes, des mariages et des funérailles.

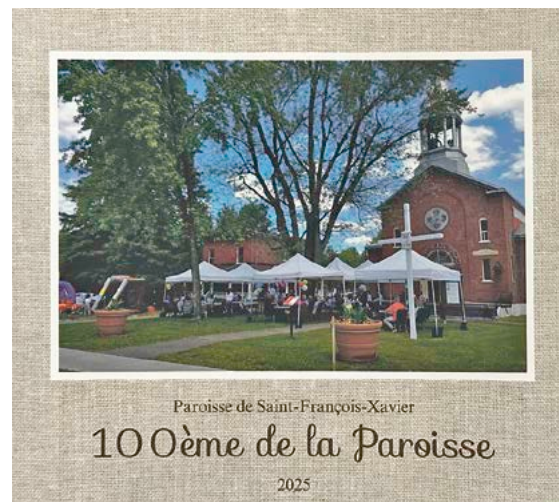
Pour nous qui avons aujourd'hui outils et machines à essence ou électricité, rappelons-nous le travail aux champs sous la pluie ou le soleil, avec la pause de l'Angelus du midi, les grossesses nombreuses, les soins du bétail et des chevaux,

l'entretien du jardin, les corvées de lavage et les repas quotidiens, jusqu'au dimanche des retrouvailles sur le perron de l'église, annonçant la journée du repos. Et avec les nuits d'hiver, c'étaient les clochettes et les fourrures des carioles vers la messe de minuit ou les plaisirs de la gigue et la danse avec la parenté du voisinage ou de la ville, parfois égayés par un peu de caribou, et les rires et défis des soirées de cartes.

Leurs enfants, dont certains sont présents aujourd'hui, j'en ai connu devenus adultes et porteurs de la même générosité. Particulièrement ceux des commerces qui ont soutenu gratuitement la renaissance de la gare ou continuent d'appuyer la parution de nos journaux locaux. Et je salue celles et ceux qui ont

fourni plus récemment les informations nécessaires à la production des circuits patrimoniaux des trois anciens villages et du musée virtuel de la Ville. Et vous remarquez que je ne précise personne, parce que choisir de nommer certains, c'est toujours exclure les autres, qui le mériteraient autant.

Mais leurs ancêtres seront désormais rappelés par les maisons portant leur nom, l'appellation des rues du territoire et jusqu'aux mentions signant les vitraux de notre église.



Le cahier souvenir pour le centenaire de Saint-François-Xavier

Photo : Carole Bouchard

Chronique santé

C'est l'arrivée des maringouins

Brian Parsons brian.parsons@journaldescitoyens.ca

Existe-t-il une autre créature vivant qui inspire autant d'antipathie que le moustique? Ses piqûres irritantes et irritantes. Le fléau estival d'un barbecue ou d'un pique-nique. Le harceleur lors d'une promenade au jardin ou en forêt. Le bourdonnement sourd et inquiétant qui résonne dans l'obscurité au moment du coucher. Son incroyable capacité à pressentir les intentions meurtrières, à s'envoler et à disparaître juste avant d'être frappé.

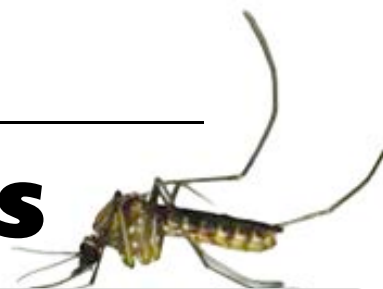
Le moustique — qui signifie « petite mouche » en espagnol — est un insecte fragile aux longues pattes, appartenant à l'ordre des Diptères et à la famille des Culicidés. On trouve au moins 82 espèces au Canada; la plupart appartiennent au genre *Aedes*, reconnaissables à leur coloration blanche et noire alternée et à leur abdomen mince et pointu. Les deux sexes se nourrissent de sève, comme le nectar; seules les femelles se nourrissent du sang des humains et des autres animaux, et ce, uniquement pour nourrir leurs œufs. Les moustiques sont présents en grand nombre peu après la fin de l'hiver et surtout les soirs de printemps et d'été.

Outre la gêne qu'ils occasionnent, les moustiques sont vecteurs de certaines des maladies les plus mortelles pour l'humanité et constituent l'ennemi public numéro un dans la lutte contre les maladies infectieuses mondiales. Les maladies transmises

par les moustiques causent des millions de décès chaque année dans le monde, touchant de manière disproportionnée les enfants et les personnes âgées des pays en développement. Trois espèces sont principalement responsables de la propagation des maladies humaines : les moustiques *Anopheles* sont les seuls connus pour transmettre le paludisme; ils transmettent aussi la filariose (aussi appelée éléphantiasis) et l'encéphalite. Les moustiques *Culex* transmettent la filariose, l'encéphalite et le virus du Nil occidental. Quant aux moustiques *Aedes*, ils transmettent l'encéphalite, la fièvre jaune et la dengue. La plupart des maladies transmises par les moustiques sont particulièrement fréquentes sous les tropiques et ne sont pas implantées au Canada. Cependant, diverses espèces de moustiques susceptibles de transmettre des maladies sont abondantes ici.

Les moustiques utilisent le dioxyde de carbone expiré, les odeurs corporelles, la température et les mouvements pour repérer leurs victimes. Il est peu réconfortant de savoir que les humains ne sont généralement pas la proie de prédilection des moustiques en quête de nourriture; ils préfèrent généralement les chevaux, les bovins et les oiseaux. Le seul avantage du nuage de moustiques dans le jardin est peut-être qu'ils constituent une source de nourriture fiable pour des milliers d'animaux, notamment les oiseaux, les chauves-souris, les libellules et les grenouilles.

Tous les moustiques ont besoin d'eau pour se reproduire. Les efforts d'éradication et de contrôle des populations impliquent donc généralement l'élimination ou le traitement des eaux stagnantes. La pulvérisation d'insecticides pour tuer les moustiques adultes est également une pratique courante, au Canada sous réserve des directives et/ou règlements provinciaux. Toutefois, les efforts mondiaux visant à freiner la propagation des moustiques ont peu d'effet, et de nombreux scientifiques estiment que les changements climatiques augmenteront probablement leur nombre et leur aire de répartition.



Traitement des piqûres de moustiques

Chacun réagit différemment aux piqûres de moustiques. L'intensité des symptômes (gonflement, rougeur, démangeaisons) dépend de la sensibilité de chacun. Certaines personnes trouvent les piqûres légèrement gênantes, tandis que, pour d'autres, elles sont insupportables.

Outre la patience, voici quelques conseils pour soulager l'inconfort :

Couvrez la piqûre qui démange avec un vêtement ou un pansement. Il est difficile de résister à l'envie de se gratter, mais c'est important pour favoriser la cicatrisation. Se gratter peut aggraver les démangeaisons et irriter davantage la peau, augmentant ainsi le risque d'infection.

Apaisez les démangeaisons à l'aide d'une poche de glace ou d'une compresse froide. L'inflammation est un symptôme caractéristique des piqûres; elle peut se manifester par des rougeurs ou d'autres décolorations, un gonflement, voire une légère sensibilité. Le froid peut soulager ces symptômes en resserrant les vaisseaux sanguins.

Appliquez un traitement local. Essayez une crème antihistaminique ou à base d'hydrocortisone, ou encore une lotion à la calamine, disponibles sans ordonnance, pour réduire l'inflammation et l'irritation. Un remède maison à essayer est une pâte de bicarbonate de soude et d'eau.